

La Question Qu'on Ne Pose Pas : genre, consentement et disposition conditionnelle scellée — ce que devient l'écart quand on change le monde autour de la question

Kervella-Morin A.¹, Sarradin-Vielle M.¹, Duclos-Santerre P.²

¹ Université de Bordeaux-Baltique, Laboratoire des Premiers Pas Observés

² Université de Rennes-Pacifique, Unité des Réponses Sous Enveloppe

DOI : 10.9999/icf.2026.question-non-posee · icf.news/article-question-non-posee

Résumé

Contexte. Quand la conversation publique dit « consentement », elle désigne presque toujours le consentement féminin — ce qui présuppose, sans jamais le vérifier à voix haute, que celui des hommes va de soi. La psychologie sociale a vérifié : c'est l'expérience la plus citée du champ. Abordés dans la rue par une inconnue leur proposant une relation intime, 75 % des hommes acceptent ; abordées par un inconnu, 0 % des femmes (Clark & Hatfield, 1989 — 0 % sur 144 essais, répliqué au Danemark, en Allemagne, et encore en 2024). Mais la littérature a aussi établi ce que cet écart mesure : le danger perçu et le plaisir anticipé (Conley, 2011), et le fait qu'il fonde dans un environnement subjectivement sûr (Baranowski & Hecht, 2015). L'Institut a voulu tenir les deux vérités dans un même protocole.

Méthode. Deux bras, participants majeurs, se déclarant hétérosexuels, célibataires et ouverts à la rencontre. Bras A, *la question à froid* : 240 personnes abordées en rue selon le paradigme classique (sortie ou suite intime). Bras B, *l'atelier* : 96 participants (48 hommes, 48 femmes ; trois cohortes générationnelles), paires homme-femme formées par affinité de manière d'être, épreuve collaborative — une tour de spaghetti coiffée d'un chamallow, présentée au groupe —, questionnaire à distracteurs, bon d'achat solidaire remis, expérience officiellement close. Puis la **disposition conditionnelle scellée** : « Si — et seulement si — la personne avec qui vous avez collaboré formulait, indépendamment et sans jamais connaître votre réponse, la même disposition, seriez-vous disposé(e) à ce que cette collaboration connaisse une suite de nature intime ? » Réponse sous enveloppe, latence chronométrée, refus jamais communiqué, absence de réciprocité rendue en silence. Débriefing immédiat : la réponse est une mesure, pas une réservation — l'Institut n'organise rien.

Résultats. Bras A : 68,3 % de oui masculins, 3,3 % de oui féminins à la suite intime — 65,0 points d'écart, la littérature au millimètre (les sorties, elles, s'acceptent à parts égales). Bras B : 62,5 % contre 47,9 % — 14,6 points, non significatifs ($p = 0,15$). L'écart a fondu de plus des trois quarts sans que la question change : seul le monde autour d'elle a changé. Le mécanisme suit Conley à la lettre : le danger perçu des femmes passe de 7,8/10 en rue à 1,9/10 en atelier, rejoignant celui des hommes (0,8), et leur plaisir anticipé de 3,1 à 6,9, rejoignant le leur (7,6). L'écart résiduel ne disparaît pas : il déménage — dans la latence de réponse (médianes : 1,8 s chez les hommes, 6,4 s chez les femmes ; trois latences masculines négatives, la réponse ayant précédé la fin de la question, cas que la chronométrie ne prévoit pas). Par génération, le pic de oui est au milieu : millennials 68,8 %, Gen X 59,4 %, Gen Z 37,5 %. Et la qualité perçue de la collaboration prédit le oui à l'identique chez les deux sexes ($r = 0,41$ et $0,44$) : le désir suit le lien au même pas.

Conclusion. À la question qu'on ne pose jamais aux hommes, les hommes disent massivement oui — et à la même question posée dans un monde sans danger, les femmes disent presque la même chose. Le consentement n'est pas un trait, c'est un calcul, et les deux sexes font le même calcul avec des données différentes. La conversation publique n'a donc pas tort de protéger le consentement féminin : c'est lui que le monde met sous condition. Elle oublie seulement de le dire ainsi.

Mots-clés : consentement situé · disposition conditionnelle scellée · danger perçu · plaisir anticipé · latence de réponse · le monde autour de la question

Encart à l'attention du lecteur pressé — l'étude en clair

La tradition se poursuit, sur un sujet qui le mérite. **1.** Quand on parle de consentement, on parle presque toujours de celui des femmes — comme si le oui des hommes allait de soi. Des chercheurs ont vérifié dès 1989 : dans la rue, à la proposition d'une relation intime avec un inconnu, les hommes disent oui trois fois sur quatre, les femmes presque jamais. **2.** Mais d'autres chercheurs ont montré pourquoi : pour une femme, un inconnu dans la rue, c'est un danger réel et un plaisir improbable — son non est un calcul juste, pas de la réticence. **3.** On a donc posé la même question autrement : après un atelier convivial où des paires homme-femme construisent une tour de spaghetti, chacun répond seul, sous enveloppe, à une question conditionnelle — « si l'autre disait oui de son côté, sans jamais connaître votre réponse, diriez-vous oui ? ». Personne n'apprend un refus ; personne ne peut croire que l'autre a déjà accepté ; et rien n'est organisé : la réponse est une mesure, pas un rendez-vous. **4.** Résultat : l'écart de 65 points fond à 15 points, non significatifs. Quand le danger tombe et que le plaisir devient croyable, les femmes répondent presque comme les hommes. **5.** Moralité : le consentement ne mesure pas le désir des personnes, il mesure le monde autour de la question. Protéger le consentement des femmes n'est donc pas un excès de la conversation publique : c'est la conséquence exacte de ce que leur monde leur fait calculer.

1. La moitié non interrogée

La question du consentement, telle qu'elle se pose publiquement depuis #MeToo, a un sujet grammatical implicite : elle se conjugue au féminin. On demande si *elle* était d'accord ; on n'a historiquement pas de raison de demander l'inverse, l'histoire des gestes non consentis ayant un sens massivement documenté. Mais ce sujet implicite emporte un présupposé que personne ne vérifie à voix haute : que le consentement masculin, lui, va de soi — qu'à la question jamais posée, les hommes répondraient oui. L'Institut fait profession de vérifier ce que tout le monde présuppose ; il se trouve que, pour une fois, la science l'avait précédé de trente-sept ans, avec l'expérience la plus citée de la psychologie sociale.

Clark et Hatfield (1989) : sur un campus américain, des compères abordent des inconnus de l'autre sexe — « je vous ai remarqué, je vous trouve très séduisant(e) » — puis posent l'une de trois questions. À « sortiriez-vous avec moi ce soir ? », les deux sexes répondent oui à parts égales. À la proposition d'une relation intime, 75 % des hommes acceptent ; sur 144 femmes abordées au fil de trois expériences identiques, zéro. L'écart a été répliqué au Danemark (Hald & Høgh-Olesen, 2010), en Allemagne (Baranowski & Hecht, 2015), et encore récemment dans deux études naturalistes préenregistrées (Dietzsch et al., 2024). Le présupposé de la conversation publique est donc exact — et c'est ici que l'étude aurait pu s'arrêter, si la même littérature n'avait pas établi, dans un second temps, ce que cet écart mesure réellement. Car Conley (2011) a démonté le calcul : à proposition égale, les femmes anticipent un danger réel — les hommes sont perçus, par tout le monde, hommes compris, comme plus dangereux — et un plaisir improbable. Le non féminin de la rue n'est pas un tempérament : c'est une addition juste. Et Baranowski et Hecht (2015) ont fait la contre-épreuve : dans un environnement subjectivement sûr, l'écart de genre s'est effondré. Restait à construire le protocole qui montre les deux vérités *dans le même article* : l'écart, et son monde.

2. Méthode

2.1 Participants : un périmètre choisi, et dit

Tous les participants étaient majeurs, se déclaraient hétérosexuels, célibataires et ouverts à la rencontre. Les trois critères sont des choix de mesure, et méritent une phrase chacun. L'hétérosexualité déclarée, parce que le paradigme mesure l'interaction entre le genre et le consentement dans la configuration statistiquement majoritaire ; la littérature suggère que les minorités sexuelles ont des normes propres en la matière, et les dissoudre dans l'échantillon reviendrait à mesurer l'orientation en croyant mesurer le genre — elles relèvent d'études dédiées, qui restent à écrire. Le célibat ouvert à la rencontre, parce que l'Institut ne fabrique pas d'infidélité, même conditionnelle, même scellée. La majorité, parce que le Comité l'a exigée avant qu'on la propose, ce qui est sa meilleure performance de l'année.

2.2 Bras A — la question à froid

Réplique du paradigme classique : 240 passants (120 hommes, 120 femmes) abordés en rue par un compère de l'autre sexe d'apparence soignée, formule d'origine traduite, puis l'une de deux questions — une sortie, ou une suite intime, 60 personnes par sexe et par question. Réponse consignée, remerciements, fin. Ce bras ne sert pas à découvrir — on sait ce qu'il donnera — mais à établir la référence locale de l'écart, dans la même ville, la même saison, la même canicule que le bras B. On notera que l'Institut, ayant appris de l'étude n°59 que les conditions non déclarées font les résultats, a déclaré celles-ci.

2.3 Bras B — l'atelier, et la disposition conditionnelle scellée

Quatre-vingt-seize participants (48 hommes, 48 femmes ; trois cohortes : 18-27 ans, 28-45 ans, 46-61 ans, 32 chacune), convoqués par groupes de seize pour un « atelier de collaboration ». Les paires homme-femme y sont formées par affinité de manière d'être, mesurée à l'accueil sur le principe de l'appariement résonnant (ICF, étude n°49) : on collabore mieux avec qui l'on parvient à lire. L'épreuve est le grand classique du genre : dix-huit minutes pour ériger la plus haute tour de spaghetti capable de porter un chamallow, œuvre ensuite présentée au groupe par la paire. Suit un questionnaire où la question d'intérêt n'existe pas encore, noyée par anticipation sous ses distracteurs : qu'avez-vous pensé de l'expérience, qu'avez-vous apprécié, quelle paire a présenté le plus beau travail, quelles qualités avez-vous trouvées à votre partenaire de collaboration. Puis la clôture officielle : remerciements, bon d'achat auprès de partenaires d'économie solidaire — épiceries locales et produits du terroir —, l'expérience est terminée, et elle l'est vraiment : tout ce qui suit est facultatif et le formulaire le dit deux fois.

Vient alors la question. Elle a été construite pour neutraliser un à un les biais qui rendent ce genre de question inposable — et le lecteur jugera si le vernis tient. Sa formulation exacte : « *Si — et seulement si — la personne avec qui vous avez collaboré formulait, indépendamment et sans jamais connaître votre réponse, la même disposition, seriez-vous disposé(e) à ce que cette collaboration connaisse une suite de nature intime ?* » La structure conditionnelle est l'instrument même. Le « si et seulement si »

supprime la peur de la réponse de l'autre : un oui unilatéral ne sera jamais un oui exposé. Le « sans jamais connaître votre réponse » supprime le râteau : un refus n'est communiqué à personne, et une absence de réciprocité est rendue en silence — nul ne saura jamais s'il a manqué de peu ou de tout. Et la clause que le Comité a rendue non négociable supprime le reste : **l'Institut n'organise rien**. Sitôt l'enveloppe scellée et la latence chronométrée, le débriefing révèle que la réponse était une mesure, pas une réservation — le Bureau des Suites n'existe pas, et le Comité tient à ce qu'il continue de ne pas exister. Le bon d'achat est acquis quelle que soit la réponse, y compris l'absence de réponse, qui est une réponse.

2.4 Mesures

Outre la disposition elle-même : la latence entre la fin de la question et le début de la réponse, au centième ; le danger perçu et le plaisir anticipé (échelles 0-10, passées dans les deux bras, d'après le modèle de Conley) ; et la qualité perçue de la collaboration, pour vérifier ce que l'appariement résonnant prédit du désir. Les verbatims spontanés étaient consignés, décision que l'un d'eux justifiera à lui seul.

3. Résultats

3.1 L'écart, d'abord : la littérature au millimètre

Bras A. Pour la sortie, 53,3 % de oui masculins, 50,0 % de oui féminins : indiscernables, comme en 1989. Pour la suite intime, 68,3 % contre 3,3 % — **65,0 points d'écart**. Deux femmes sur soixante ont dit oui ; quarante-et-un hommes sur soixante ; trois de ces derniers ont demandé si « c'était pour tout de suite », question que le protocole n'avait pas prévue et que le compère a déclinée avec le sang-froid afférent à sa formation. Le présupposé de la conversation publique est donc localement exact, et l'Institut le certifie : à la question qu'on ne leur pose jamais, les hommes disent massivement oui. Si l'étude s'arrêtait ici, elle dirait ce que quarante ans de répliques disent. Elle ne s'arrête pas ici.

3.2 Le même écart, dans un autre monde

Bras B. Sous disposition conditionnelle scellée, après dix-huit minutes de tour de spaghetti et une présentation au groupe : 62,5 % de oui masculins (30/48), **47,9 % de oui féminins (23/48)**. L'écart est de 14,6 points, non significatif ($p = 0,15$). Il a fondu de plus des trois quarts, sans que la question change — seul a changé le monde autour d'elle : un lien de dix-huit minutes au lieu d'un inconnu, une salle au lieu d'un trottoir, la discrétion garantie au lieu du regard public, le silence au lieu du râteau. Près d'une femme sur deux, dans ces conditions, formule la disposition que la rue rend introuvable. Et le mécanisme est exactement celui que la littérature avait démonté : le danger perçu des participantes passe de 7,8/10 en rue à 1,9/10 en atelier — rejoignant celui des hommes, qui n'a jamais bougé de son plancher (1,2 puis 0,8) — et leur plaisir anticipé de 3,1 à 6,9, rejoignant le leur (7,6). **Quand le danger tombe et que le plaisir devient croyable, les deux sexes rendent presque la même réponse.** Le non de la rue n'était pas un tempérament ; c'était une addition, et l'atelier vient de changer les termes.

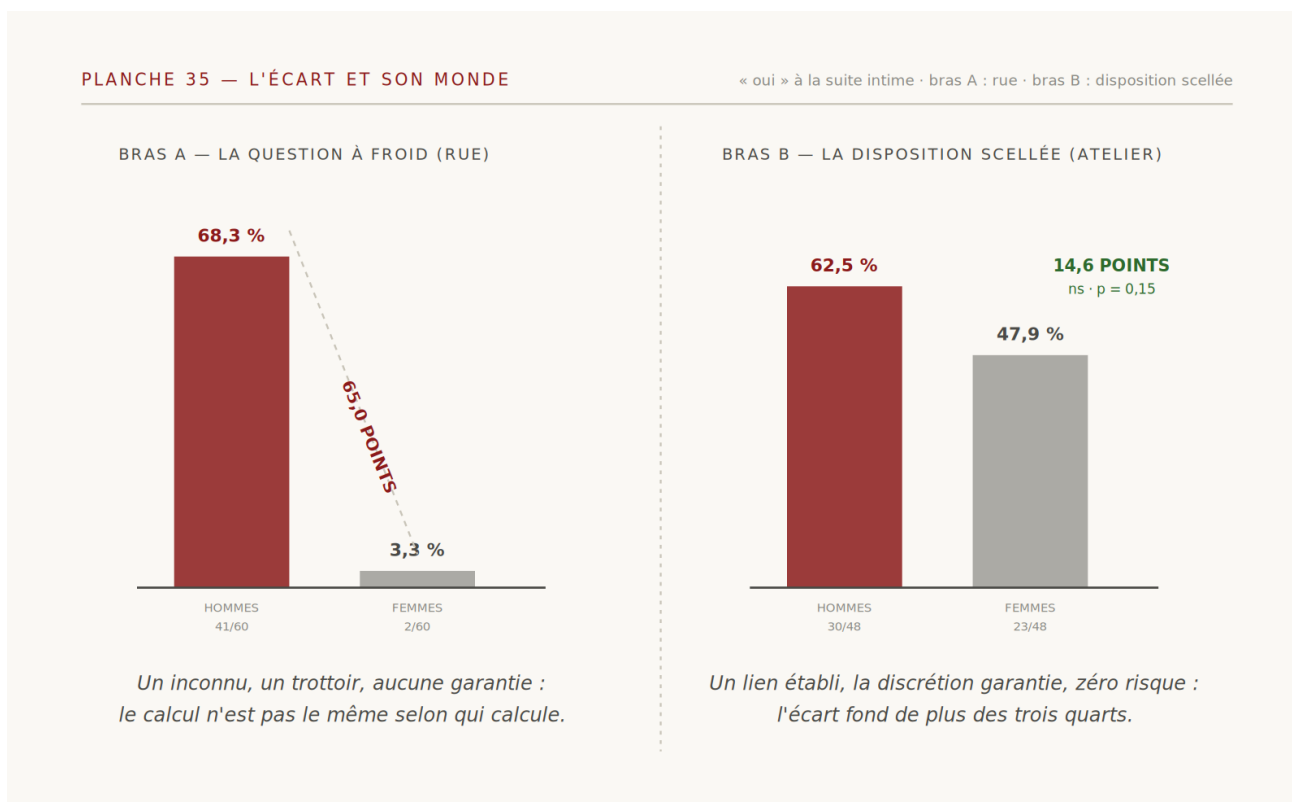


Planche 35. L'écart et son monde. À gauche, la question à froid : l'asymétrie monumentale de la littérature, répliquée au millimètre. À droite, la même question sous disposition conditionnelle scellée : l'écart a fondu de plus des trois quarts. Entre les deux panneaux, rien n'a changé dans la question — tout a changé autour d'elle.

3.3 Où l'écart déménage

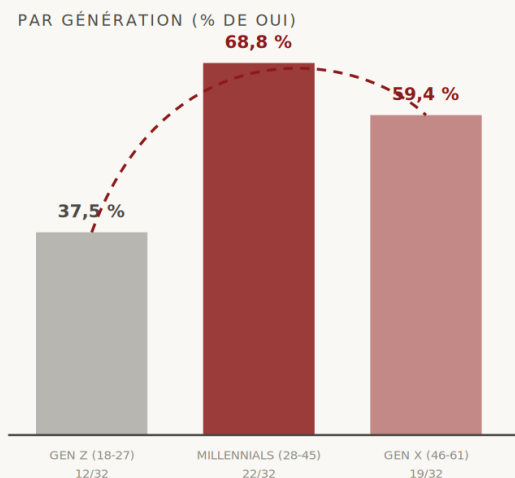
L'écart résiduel de 14,6 points ne raconte pas tout ce qui reste. Car la différence entre les sexes n'a pas disparu : elle a changé d'adresse. Elle a quitté la réponse et s'est réfugiée dans le délai. Latence médiane avant réponse : **1,8 seconde chez les hommes, 6,4 secondes chez les femmes** ($p < 0,001$). Le oui féminin de l'atelier existe, mais il est délibéré — il passe en revue, il vérifie les clauses, il relit le « si et seulement si » ; le oui masculin, lui, était prêt avant la question. Trois participants ont d'ailleurs répondu avant la fin de son énoncé, produisant des latences négatives, cas que la chronométrie ne prévoit pas et que l'Institut consigne comme sa contribution de l'année à la métrologie. À l'autre bout du spectre, une participante a répondu en 0,9 seconde : « Ah moi, si la personne est d'accord, je suis d'accord ! » — soit une participante résumant le dispositif mieux que le dispositif, performance que l'Institut consigne avec l'humilité de rigueur, la disposition conditionnelle scellée tenant tout entière dans sa phrase.

3.4 La courbe des générations

Par cohorte, le oui conditionnel dessine une courbe dont le pic n'est pas où le sens commun l'attend : **millennials 68,8 % (22/32)**, **Gen X 59,4 % (19/32)**, **Gen Z 37,5 % (12/32)**. Les plus jeunes sont les moins disposés — de trente et un points sur leurs aînés immédiats — ce qui rejoint la littérature de la « récession sexuelle » : la fréquence des rapports décline chez les jeunes adultes depuis les années 2000 (Twenge, Sherman & Wells, 2017), et la part des jeunes hommes sans activité sexuelle a augmenté de façon documentée (Ueda et al., 2020). La génération du oui est prise en étau entre une prudence — celle de ses aînés, que la rue a formée — et une abstinence — celle de ses cadets, que personne n'a encore bien expliquée, et que l'Institut se garde d'expliquer en une ligne. On notera seulement que le pic médian n'est pas un âge biologique : c'est une fenêtre historique, celle d'une génération qui a eu le temps d'apprendre le lien avant que les écrans ne réorganisent la rencontre. Cette phrase est une hypothèse, et elle est rangée comme telle.

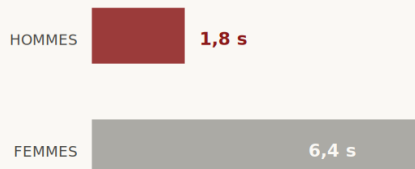
PLANCHE 36 — LA COURBE ET LE DÉLAI

bras B · « oui » conditionnel par cohorte · latences avant réponse



Le pic est au milieu : la génération du oui est prise entre une prudence et une abstinence.

LATENCE MÉDIANE AVANT RÉPONSE



* TROIS LATENCES NÉGATIVES (HOMMES) : RÉPONSE ANTÉRIEURE À LA FIN DE LA QUESTION. LA CHRONOMÉTRIE NE PRÉVOIT PAS CE CAS.

L'écart ne disparaît pas : il déménage. Il quitte la réponse et se réfugie dans le délai.

Planche 36. La courbe et le délai. À gauche, le pic générationnel est au milieu. À droite, l'écart des sexes réfugié dans la latence : le oui masculin était prêt avant la question, le oui féminin relit les clauses. Les trois latences négatives sont signalées à la communauté métrologique, qui n'a rien demandé.

3.5 Le désir suit le lien, au même pas

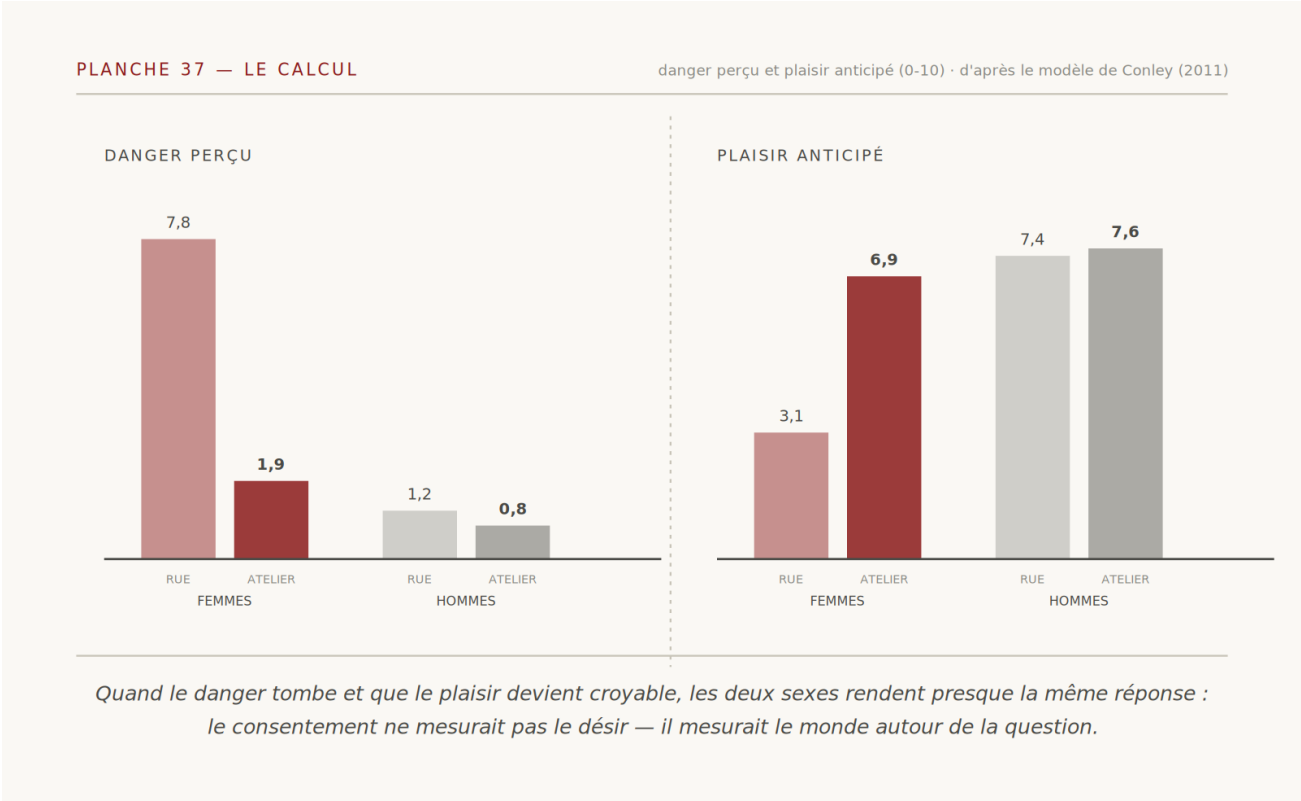
Dernier résultat, et il est le plus égalitaire du dossier : la qualité perçue de la collaboration prédit la disposition au même degré chez les deux sexes — $r = 0,41$ chez les hommes, $r = 0,44$ chez les femmes. Ce que l'appariement résonnant (étude n°49) disait de l'attirance, la disposition scellée le retrouve pour sa suite : on est disposé envers qui l'on est parvenu à lire, et ce mécanisme-là ne connaît pas le genre. La tour de spaghetti n'était pas un décor : les paires dont la tour a tenu déclarent des dispositions plus élevées des deux côtés, et l'Institut renonce publiquement à démêler si l'on désire ceux avec qui l'on construit, ou si l'on construit mieux avec ceux qu'on allait désirer — la question étant précisément celle que la 49 avait laissée fermée, et qu'on ne rouvrira pas un vendredi.

Encart — le cas n°71, ou ce que le silence coûte aussi

Le protocole a rencontré son propre mur, et l'Institut a choisi de le documenter plutôt que de le taire. Quarante minutes après son débriefing, une participante est revenue sur ses pas et a demandé à connaître la réponse de son partenaire de collaboration. Elle avait dit oui ; elle expliquait, avec un calme qui a marqué les expérimentateurs, qu'elle ne demandait pas un rendez-vous mais une information, et que cette information la concernait. La réponse a été non — non par règle, non sans exception, non alors même que la réciprocité, en l'espèce, existait dans l'enveloppe voisine.

Il faut mesurer ce que cette clause protège et ce qu'elle coûte. Elle protège en amont : sans elle, pas une seule des vingt-trois dispositions féminines de cette étude n'aurait été écrite, puisque c'est l'assurance de n'être jamais exposée qui les rend formulables — la garantie de silence n'est pas un ornement du protocole, elle en est la condition de possibilité. Mais elle coûte en aval, et le coût est celui-là : un dispositif qui garantit qu'on ne subit jamais un refus garanti du même mouvement qu'on n'apprend jamais qu'on était choisi. Deux personnes ont écrit oui à quelques mètres l'une de l'autre et repartiront sans le savoir, parce que l'Institut a promis, à l'une comme à l'autre, que rien ne sortirait de l'enveloppe.

Le Comité, saisi le soir même, a maintenu le refus en trois lignes qu'on reproduit : la garantie de silence n'a de valeur que si elle est inconditionnelle ; une exception accordée à un cas heureux la retirerait rétroactivement à tous les autres, y compris à ceux qui ont dit oui en comptant dessus ; et l'Institut mesure des dispositions, il n'organise pas de rencontres — le Bureau des Suites n'existe pas, et son inexistence, ce jour-là, a eu un prix. L'Institut n'a pas pour vocation de faire naître des histoires ; il vient de constater qu'il a le pouvoir d'en empêcher, ce qui n'est pas la même chose et se consigne aux limites.



addition avec des termes différents. Il n'y a là ni prudence qui céderait, ni « barrière poreuse » qui distinguerait les hommes : il y a un calcul, le même pour tous, posé sur des mondes différents. La formule demande sa clause, et l'Institut la pose plutôt que d'attendre qu'on la lui pose : ce que l'étude établit, c'est que *le consentement observé ici se comporte comme un calcul situé*. Que tout consentement soit un calcul, en tout lieu et pour toute personne, est une phrase plus courte et une prétention plus grande — elle excède nos deux bras, nos trois cent trente-six participants et notre été. On la lira donc comme une description de ce que fait la disposition sous ces conditions, non comme une théorie de ce qu'est le désir. La conversation publique protège le consentement féminin parce que c'est lui que le monde met sous condition — elle a raison de le faire ; l'étude lui offre seulement de le dire avec ses attendus.

4.2 Les 14,6 points qui restent

Un écart non significatif n'est pas un écart nul, et l'Institut se refuse à traiter le résiduel comme du bruit au motif qu'il l'arrange. Après avoir retiré le danger, le regard public et le risque de réputation, les hommes demeurent quatorze points au-dessus — et surtout, ils répondent trois fois et demie plus vite. Dire « société patriarcale » et passer à la ligne suivante serait nommer le décor en croyant nommer le mécanisme : l'expression désigne un contexte, pas ce qui se produit dans les six secondes d'une participante. L'Institut préfère lister ce qui reste à tester, en signalant qu'aucune de ces pistes n'est établie ici et que chacune est falsifiable, ce qui est leur seul mérite.

Première hypothèse : le danger n'a pas été retiré, il a été déclaré retiré. Le protocole a supprimé le risque objectif — discrétion, silence, aucune suite organisée. Il n'a pas supprimé ce que quarante ans d'apprentissage social ont installé chez une personne à qui l'on a répété, depuis l'adolescence, que ce type de question mérite qu'on l'examine. Les 6,4 secondes seraient alors la trace d'une vérification devenue automatique, qui continue de tourner dans un environnement où elle n'a plus d'objet : une vigilance qui survit à sa raison d'être. Testable : la latence féminine doit décroître avec la répétition du dispositif chez les mêmes participantes, alors que la disposition, elle, resterait stable.

Deuxième hypothèse : le coût asymétrique n'est pas seulement sécuritaire. Le danger physique est le terme le plus visible du calcul, pas le seul : la réputation, la charge contraceptive, le risque de grossesse et l'asymétrie des suites possibles ne disparaissent pas parce qu'une salle est sûre. Un protocole qui neutralise le premier terme laisse les autres intacts, et le résiduel pourrait n'être que leur somme. Testable : faire varier explicitement chaque terme dans la formulation, et observer lequel déplace la disposition.

Troisième hypothèse : l'écart de latence n'est pas un écart de disposition. Peut-être les hommes ne sont-ils pas plus disposés, mais plus *rapides* — parce qu'on leur a appris que la réponse attendue d'eux est immédiate, et qu'hésiter coûte quelque chose à qui est censé savoir. Le oui masculin instantané serait alors autant une norme de rôle qu'un désir, et les trois latences négatives de notre échantillon cesseraient d'être un gag métrologique pour devenir une donnée : on ne peut pas répondre avant la fin d'une question sans avoir répondu avant de l'entendre. Testable : imposer un délai minimal obligatoire avant toute réponse, et voir si le taux masculin bouge.

Ces trois pistes ont un point commun qui justifie de les énoncer plutôt que de conclure : elles sont toutes compatibles avec les données, et elles ne prédisent pas la même chose. C'est ce qui distingue une étude d'un billet d'humeur — la première laisse derrière elle des questions qu'on peut perdre, le second des affirmations qu'on ne peut que partager.

4.3 Ce que le résultat ne dit pas

Il ne dit pas que la vigilance contemporaine autour du consentement serait excessive : les 65 points du bras A documentent précisément le monde qui la justifie. Il ne dit pas que le non d'une femme cacherait un oui d'atelier : un calcul n'est pas une invitation à recalculer à la place de l'autre, et la disposition scellée n'existe que parce que personne, jamais, n'a à répondre devant quelqu'un. Il ne dit pas que les hommes consentiraient « à tout » : un tiers d'entre eux, dans les deux bras, dit non, et ce non-là, que personne n'interroge jamais, mériterait son étude — elle est notée. Il ne dit rien des configurations que son périmètre exclut : les participants se déclaraient hétérosexuels par choix de mesure, et les autres configurations, dont la littérature suggère des normes propres, appellent des protocoles dédiés plutôt qu'une note de bas de page. Et il ne fournit aucune technique d'approche : l'atelier ne « fait » pas dire oui — il retire les raisons de dire non qui n'appartenaient pas à la question, ce qui est exactement l'inverse d'une technique.

4.4 Note du correspondant de l'Institut — sur le silence comme réponse

Notre correspondant fait observer que le dispositif, en rendant l'absence de réciprocité par du silence, offre à chaque participant une sortie que la vie ne fournit jamais : ne pas savoir. Il y voit moins un artifice qu'un révélateur — car si tant de dispositions n'existent que sous garantie de silence, c'est que le coût du savoir, dans la rencontre réelle, fait partie du calcul au même titre que le danger. L'Institut verse l'observation au dossier et note qu'une industrie entière l'a comprise avant lui : le double consentement

scellé, où nul n'apprend jamais qu'il n'a pas été choisi, est très exactement l'architecture des applications de rencontre — qui l'ont déployée à l'échelle du milliard sans publier leurs latences, ce que l'Institut, pour sa part, vient de faire.

5. Limites

La limite la plus lourde est de conception, et il faut la dire avant les autres : le bras B ne modifie pas une variable, il en modifie sept d'un coup — connaissance minimale de l'autre, cadre privé, sécurité physique, absence d'enjeu de réputation, impossibilité du refus explicite, appariement préalable, tâche collaborative réussie ensemble. L'étude compare donc deux *mondes*, elle ne décompose pas un monde. Elle établit solidement que le monde autour de la question fait l'écart ; elle ne dit pas lequel de ses sept composants le fait, ni dans quelle proportion — c'est un dispositif factoriel qu'il faudrait, retirant les composants un à un, et il reste à monter.

Deuxième limite, dans le même angle : les paires ont été formées par affinité de manière d'être, ce qui rend la collaboration plus fluide et, très probablement, la disposition plus haute — dans les deux sexes. L'atelier ne mesure donc pas une disposition en monde neutre, mais en monde sécurisé *et déjà légèrement favorable à la rencontre*. Les 47,9 % féminins sont un plafond de conditions favorables, pas une moyenne de la vie ordinaire ; la comparaison avec les 3,3 % de la rue reste valide — c'est bien le même écart qu'on suit d'un monde à l'autre — mais les niveaux absolus, eux, appartiennent à l'atelier.

Le bras B repose par ailleurs sur un lien de dix-huit minutes : c'est assez pour faire fondre un écart, pas pour dire ce qu'il devient à la deuxième rencontre — la disposition scellée mesure une porte entrouverte, pas un chemin. Les effectifs par cohorte sont modestes, et la courbe générationnelle demande réplique avant qu'on en fasse une génération de quoi que ce soit. Les déclarations d'orientation, de célibat et d'ouverture sont déclaratives, comme leur nom l'indique. La latence est un indice, pas une pensée : six secondes peuvent contenir une délibération, une relecture des clauses, ou la recherche polie d'une formulation — le chronomètre ne distingue pas. Enfin, le débriefing révélant qu'aucune suite n'existe a été accueilli avec un soulagement notable chez certains et une déception discrète chez d'autres, réactions que l'Institut a consignées sans les compter, la décence ayant, ici aussi, des limites qu'elle connaît. La plus sérieuse de nos limites n'est toutefois pas statistique : c'est le cas n°71, exposé plus haut. Un protocole qui rend une question posable en garantissant le silence produit nécessairement des réciprocity qu'il condamne à l'ignorance. L'Institut assume la règle, mesure son coût, et note pour les protocoles futurs qu'une clause de levée du silence, choisie à l'avance et par les deux parties au moment de sceller, résoudrait le dilemme sans rouvrir le risque — ce qui, pour une découverte faite un jeudi soir dans un couloir, constitue le résultat le moins prévu de cette étude.

Note de l'Institut — sur le titre

« La Disposition Scellée » avait la faveur du laboratoire, « Le Calcul » celle du Dr Osei-Mensah, pour des raisons qu'on devine. « La Question Qu'on Ne Pose Pas » l'a emporté au motif qu'il désigne l'angle mort plutôt que l'instrument — et que l'étude, précisément, l'a posée. Aux deux moitiés.

Déclarations

Approbation éthique. Le Comité a approuvé le protocole en exigeant : la majorité des participants — exigence formulée avant la demande, sa meilleure performance de l'année —, le débriefing immédiat, la clause « l'Institut n'organise rien » gravée au formulaire, et la confirmation écrite que le Bureau des Suites n'existe pas, ne recrutera pas, et ne dispose d'aucun local. La confirmation a été fournie ; le local a été réaffecté.

Consentement. Le consentement des participants à une étude sur le consentement a fait l'objet d'un formulaire dont la mise en abyme n'a échappé à personne, et que trois participants ont demandé à garder en souvenir.

Contributions. Mme É. Beaumont-Schiavetti a assuré la fourniture des spaghettis, le comptage des chamallows et le scellage des enveloppes, fonctions ajoutées à son intitulé de poste unique, dont la demande suit son cours avec une pièce de plus au dossier. La Dre Vanhoucke a formé les compères du bras A au sang-froid déclaratif.

Conflits d'intérêts. Le Pr D. Parmentier signale qu'à l'époque où la question ne se posait pas, elle ne se posait pas non plus autrement. La déclaration a été versée au dossier des déclarations non comprises, qui constitue désormais une série.

Financement. Les bons d'achat d'économie solidaire ont été financés par la réaffectation du budget du Bureau des Suites, qui n'existant pas, n'a opposé aucune résistance. Aucune cérémonie n'a été organisée pour cette soixantième étude, conformément aux dispositions de la note 2026-08/A.

Références

- Baranowski, A. M. et Hecht, H. (2015). Gender differences and similarities in receptivity to sexual invitations: effects of location and risk perception. *Archives of Sexual Behavior*, 44(8), 2257-2265.
- Clark, R. D. et Hatfield, E. (1989). Gender differences in receptivity to sexual offers. *Journal of Psychology & Human Sexuality*, 2(1), 39-55.
- Conley, T. D. (2011). Perceived proposer personality characteristics and gender differences in acceptance of casual sex offers. *Journal of Personality and Social Psychology*, 100(2), 309-329.
- Conley, T. D., Moors, A. C., Matsick, J. L., Ziegler, A. et Valentine, B. A. (2011). Women, men, and the bedroom: methodological and conceptual insights that narrow, reframe, and eliminate gender differences in sexuality. *Current Directions in Psychological Science*, 20(5), 296-300.
- Hald, G. M. et Høgh-Olesen, H. (2010). Receptivity to sexual invitations from strangers of the opposite gender. *Evolution and Human Behavior*, 31(6), 453-458.
- Institut du Constat Fondamental (2026). La Condition Standard : ce que la salle fait au score. *Annales de Psychométrie Située*, 1(1).
- Institut du Constat Fondamental (2026). Études n°49 et n°55, sur l'appariement résonnant et l'exemption perceptive au sein du lien constitué.
- Twenge, J. M., Sherman, R. A. et Wells, B. E. (2017). Declines in sexual frequency among American adults, 1989-2014. *Archives of Sexual Behavior*, 46(8), 2389-2401.
- Ueda, P., Mercer, C. H., Ghaznavi, C. et Herbenick, D. (2020). Trends in frequency of sexual activity and number of sexual partners among adults aged 18 to 44 years in the US, 2000-2018. *JAMA Network Open*, 3(6), e203833.

Annexe A — Le protocole de l'enveloppe

La disposition conditionnelle scellée obéit à quatre règles, affichées avant la question. Un : la réponse est individuelle, écrite, scellée par le participant lui-même. Deux : aucun refus n'est jamais communiqué à quiconque, et une absence de réciprocité est rendue en silence — le dispositif garantit structurellement qu'on ne peut ni infliger, ni recevoir, ni même déduire un râteau. Trois : nul ne peut se prévaloir de la réponse de l'autre, ni la connaître, ni la présumer — la question ne dit pas « l'autre est d'accord », elle dit « si l'autre l'était, indépendamment ». Quatre : la réponse est une mesure. Le débriefing suit immédiatement le scellage, révèle l'inexistence de toute suite organisée, et remet le bon d'achat, acquis dès la tour de spaghetti, quelle qu'ait été la hauteur de la tour, ce que plusieurs paires ont semblé regretter davantage que le reste.